

Blagnac, questions d'histoire 64

Revue Semestrielle d'histoire locale - novembre 2022

La rue
Bacquié-Fonade

p.1

Un fonds photographique
sur l'histoire de l'industrie
aéronautique

p.6

Les 90 ans
de la Cité Jardins

p.10

Robert Causat
homme
exceptionnel

p.35



École des Prés - Classe de CP avec Mme Béret en 1972 - collection S. Béret

L'arrestation de
Robert Causat
au maquis d'Esténo

p.19

« Les Prés »
première école
mixte

p.37

Il était une fois...
la carotte

p.47

Bonjour l'école
de l'Aérogare

p.58

À la découverte des origines occitanes de nos rues

La rue Bacquié-Fonade

par Éloi Montel et Annie Thomas

C'est à triple titre que la rue Bacquié-Fonade peut s'enorgueillir de ses origines occitanes. D'abord, parce qu'elle porte le nom d'un des plus grands défenseurs de l'occitan au XIX^e siècle Marius Bacquié-Fonade.

Il était membre du Félibrige, l'école littéraire fondée en 1854 par sept jeunes poètes provençaux dont Frédéric Mistral pour assurer la sauvegarde et la perpétuation de la langue provençale. Ensuite, par l'étymologie de son nom qui chante le Languedoc. Et, enfin, par son emplacement dans le vieux village de Blagnac. La rue Bacquié-Fonade reliait dès le Moyen-âge le bourg à la chapelle Saint-Exupère à l'époque où l'immense majorité des Blagnacais parlait occitan.

En fait, Bacquié-Fonade avait des attaches blagnacaises.

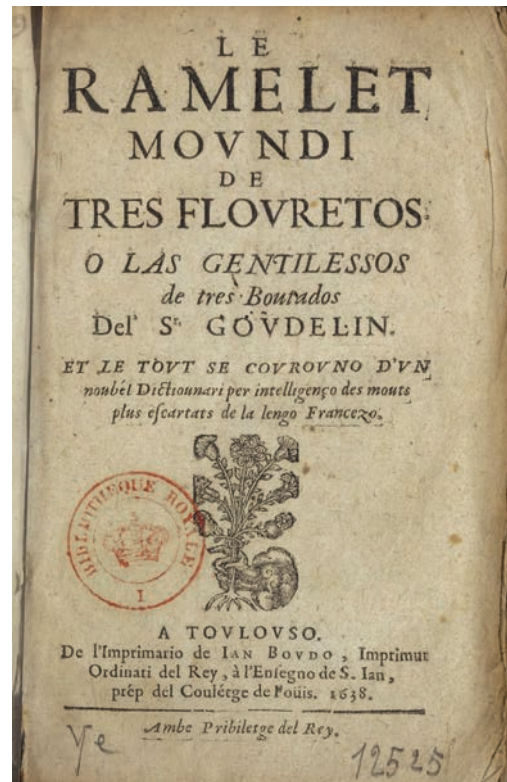
QUI ÉTAIT MARIUS BACQUIÉ-FONADE ?

Toute sa vie, inlassablement, il a œuvré pour la reconnaissance de la langue occitane et pour la mise en valeur de l'histoire locale et du patrimoine toulousain. Ces deux passions trouvent, à la même époque, un écho dans le développement du Félibrige qu'il rejoint et dont il promeut le développement en Languedoc en créant l'*Escolo Moundino* (« école mondine ») en 1893. Le terme « mondin » est repris du livre *Lo Ramelet Moundi* de l'écrivain du XVII^e siècle Pierre Goudouli, dont la statue orne la place Wilson.

Cette même année, il se voit décerner le titre de *felibre Mantènèire* (majoral du Félibrige) lors de l'assemblée générale à Carcassonne. Il rejoint plus tard l'*Escolo de Gastou-Febus* qui regroupait les félibres du Béarn et de la Bigorre. Il participe aussi à l'académie des Jeux Floraux.

Parallèlement à son combat pour la langue occitane, il rentre dans l'histoire en fondant, en 1904, la société des Toulousains de Toulouse et Amis du Vieux Toulouse dont il fut président. La revue qu'il a fondée *l'Auta* paraît sans interruption depuis 1906 et les Toulousains de Toulouse sont plus actifs que jamais. Enfin, si vous ne connaissez pas encore le musée du Vieux Toulouse, propriété des Toulousains de Toulouse et sis dans l'hôtel Dumay, allez-y. Le musée recueille depuis le début du XX^e siècle les dons des Toulousains et des amoureux de la Ville Rose à l'initiative de Bacquié-Fonade et présente une collection unique.

L'homme était connu pour son caractère affirmé, son franc-parler et sa bonne



Le Ramelet Moundi recueil de poésie occitane de Pierre Goudouli paru à Toulouse en 1617

Portrait de
Marius Bacquié-
Fonade par Jean
Diffre 1904
musée du Vieux
Toulouse.
Photo J
Kérambloch



humeur. Ses contemporains se souviennent de son regard plein de malice. Voici comment le numéro de l'Auta de janvier 1911 qui rend compte de son décès le décrit : « Quand on allait le voir, on le trouvait dans son cabinet, bourrant ou rallumant sans cesse son éternelle pipe, entre un croquis de Jean-Paul Laurens, un calet de cuivre, un tome rare de Goudouli et un portrait de Mistral. De sa fenêtre il voyait la rue des Lois, pleine d'étudiants et de petites ouvrières, la « *carriera de las Leis* » de nos cadastres romans et, dans les verdure des platanes, les hautes murailles de brique du Collège de Foix ».

Autodidacte mais érudit s'il en est, il lisait la Canso de la Crozada (la Chanson de la Croisade) en occitan, il animait

lui-même des visites historiques des rues de Toulouse avec poèmes et chants. Il milita pour la prise en compte par la municipalité du passé culturel de la ville.

L'ÉTYMOLOGIE DE SON PATRONYME RESPIRE LE LANGUEDOCIEN

Lorsqu'il naît en 1854 il s'appelle Pierre Bacquié. Élevé par ses grands-parents mesureurs de grains dans le quartier Guilheméry à Toulouse, il ajoutera plus tard

Croisement
de la Rue
des Nobles
à Blagnac avec
la descente du
Ramier.
Carte postale
ancienne



à son patronyme le nom de Fonade qui est celui de son arrière-grand-mère maternelle et le prénom Marius.

Bacquié en provençal comme en languedocien est *lo vacquié* : le vachier ou le vacher, le gardien de vaches. Quant à Fonade, son étymologie vient de *font, foun, fount*, la fontaine. D'ailleurs Marius Bacquié-Fonade a publié plusieurs articles sous les pseudonymes de Nado-Foun, Nadau de la Fount. Il meurt brusquement à l'âge de 56 ans, laissant les Toulousains de Toulouse orphelins.

UNE PETITE RUE, UNE GRANDE HISTOIRE ET DES LIENS FAMILIAUX AVEC BLAGNAC

Revenons à la rue Bacquié-Fonade à Blagnac qui est attestée depuis le XIV^e siècle. Elle reliait le bourg fortifié, à la sortie de la porte de Garonne, à la chapelle Saint-Exupère. Au cours des siècles elle a porté des noms différents : rue de la Fontaine couverte, du nom de la fontaine des Trois Cannelles que l'on peut encore voir de nos jours sur la place de l'Abbé Amouroux. Elle aurait ravi Bacquié-Fonade. Puis, nouveau nom, rue du Presbytère (qu'elle abrite toujours) et rue des Nobles car elle conduisait au château neuf du dernier baron de Blagnac, le baron Amieu.

Ce modeste château, dont l'emplacement est toujours là, fut construit au début du XVII^e siècle, sur la place de la Fontcouverte (aujourd'hui Amouroux).

C'est en 1920 que le conseil municipal de Blagnac et son maire Étienne Carles décident d'honorer des bienfaiteurs de Blagnac et Bacquié-Fonade en particulier. Il est considéré comme tel car dans son testament olographe du 10 mai 1910, il fait un legs longtemps resté énigmatique à la commune de Blagnac. Il laisse à celle-ci la somme de 5 000 francs pour garder « en bon état de conservation » le tombeau Crucq-Roger que la famille possède dans le cimetière blagnacais. D'après le recensement de 1866, Louis Crucq, capitaine en retraite, chevalier de la Légion d'honneur, son épouse, Marie et leur nièce Eugénie Roger vivaient dans cette rue.

La concession du caveau Crucq date du 10 février 1874. Louis Crucq et son épouse y sont inhumés. Le conseil municipal de Blagnac a accepté le legs de Pierre Bacquié-Fonade lors de sa séance de janvier 1911. Ce legs est resté longtemps un mystère mais nous avons mené des recherches généalogiques qui nous permettent de démêler cet écheveau familial.

Pierre Marius Bacquié est bien parent avec Eugénie Roger (née en 1836) par son arrière-grand-mère Bernarde Fonade, née en 1776 et mariée en 1794 à Joseph Bacquié. En effet, celle-ci a un frère plus jeune, Bernard, François Fonade qui a, avec son épouse Raymonde Lavigne, une fille prénommée aussi Bernarde née en 1809. Cette dernière se marie en 1830 avec Pierre Hippolyte Roger, parents d'Eugénie. De plus, la grand-mère paternelle d'Eugénie, Catherine Durrieu, née en 1787, est la sœur de Marie Durrieu épouse Crucq. Tout ceci explique pourquoi Bacquié-Fonade considère Louis Crucq et Marie Durrieu comme faisant partie de sa famille. Nous vous proposons un arbre généalogique à la suite de cet article.

Enfin, l'Auta de janvier 1911 nous révèle au détour de l'hommage de Jean Rozès à l'occasion de son décès un lien supplémentaire avec Blagnac. Il évoque « *une campagne suburbaine à Blagnac où Bacquié-Fonade se rendait les soirs d'été* » rejoignant ici la grande tradition des capitouls et autres parlementaires toulousains qui possédaient des maisons de campagne dans notre village. S'agit-il de la maison de ses lointains cousins ou d'une autre demeure dont il nous reste à trouver l'emplacement ? De nombreux liens relient donc notre ville à ce grand défenseur de la langue et de la culture occitane.

Voici le courrier que Frédéric Mistral fondateur du Félibrige et Prix Nobel de littérature adressa à son épouse lors de sa mort :

Prenén part, Madamo, de tout noste cor de voste grand dóu ! Lou majourau Bacquie-Founado ero dedins Toulouso lou fiame représentant dou Félibrige : sa mori es per Toulouso e per la Caouso dou Miejour ano perdo mai que grando!

Nostis oumage !

F. MISTRAL.



Portrait de Frédéric Mistral

par Paul-Jean-Marie SAÏN

Huile sur toile

H : 30 cm ; L : 25 cm

Oeuvre déposée

au Palais du Roure

Don de Frédéric Mistral

à la Fondation Calvet en 1910.

© Avignon Musée Calvet

Merci à Blagnac Histoire et Mémoire, aux Toulousains de Toulouse, aux archives municipales et aux généalogistes Suzanne Béret et Didier Chapuy.

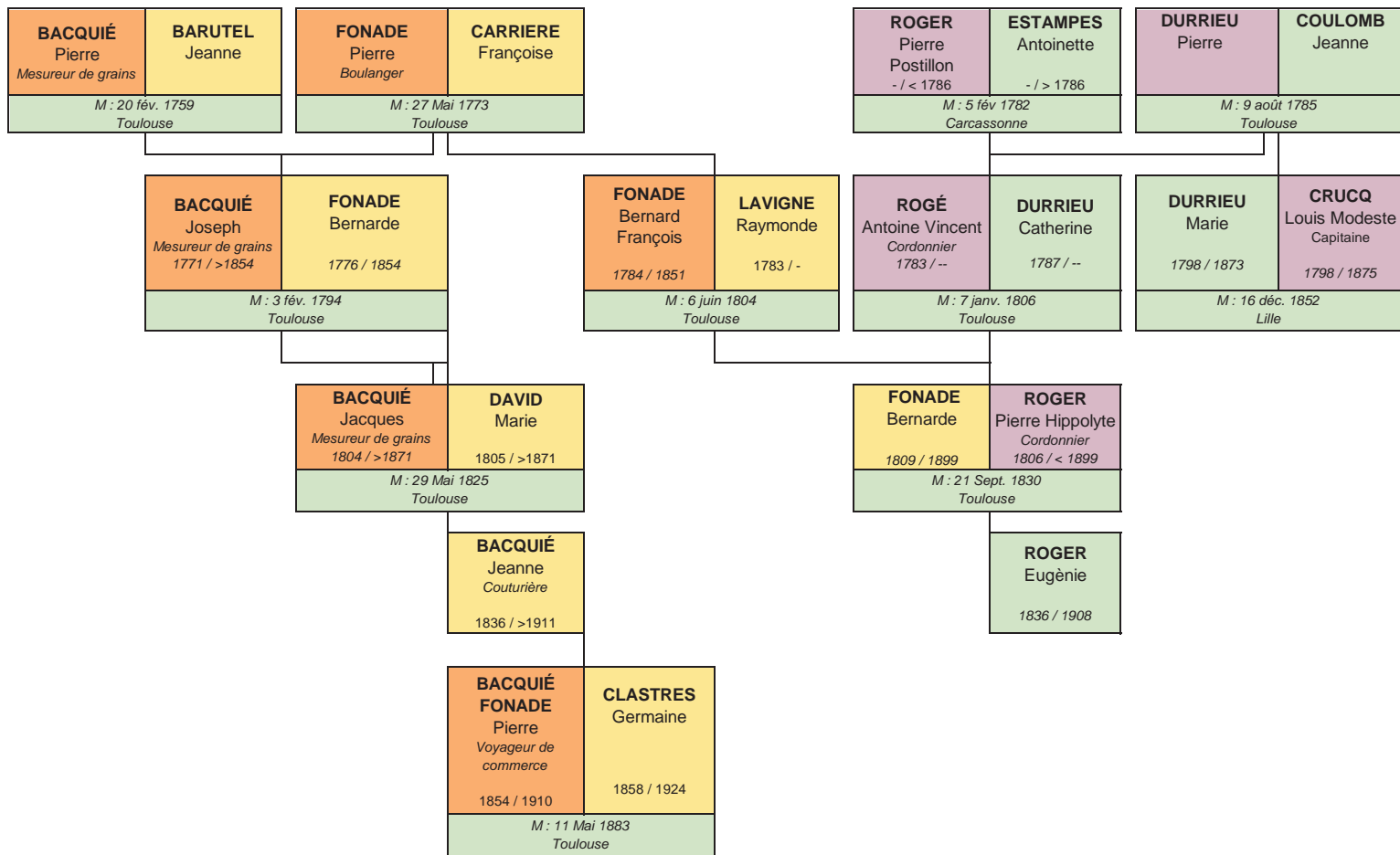
BIBLIOGRAPHIE :

L'Auta janvier 1911

Blagnac Question d'Histoire N°13 mai 1997

Forum de Blagnac : n° 114 avril 2008

PARENTÉ ENTRE MARIUS BACQUIÉ FONADE / EUGÈNIE ROGER / FAMILLE CRUCQ



Réalisé par *Didier Chapuy* d'après les recherches communes avec *Suzanne Béret*